



Actualités de la société

Sur l'expérience liégeoise. . . Commentaire au Colloque international « Psychopathologie phénoménologique. Dépassement et ouverture » - Liège 2017

On the Liege experience. . . Commentary on the symposium "Psychopathologie phénoménologique. Dépassement et ouverture" - Liège 2017

Fabien Agneray (Psychiatre)^{a,1,*}, Jérôme Englebert (Docteur en psychologie)^{b,1}

^a Centre de Recherche en Psychologie - Cognitions, Psychisme, Organisation - EA 7273, UPJV, Chemin de l'hôpital, 59113 Seclin, France

^b Département de psychologie, Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation, Université de Liège, Quartier Agora, place des Orateurs 1 (Bât B33), 4000 Liège, Belgique

Reçu le 23 mai 2018

En décembre 2017 s'est tenue la première édition d'un colloque international de psychopathologie phénoménologique à l'Université de Liège, avec le concours de la société de *L'Évolution psychiatrique*, sur les thèmes du *dépassement* et de l'*ouverture*. Ces journées répondaient à l'ambition de lever le voile sur les frontières artificielles touchant aux disciplines des sciences de l'humain. Le comité d'organisation a souhaité considérer et défendre l'idée d'une pensée de la complexité, au plus proche des réalités qui concernent les spécialistes de la souffrance psychologique et de la santé mentale. Ce congrès véhiculait l'idée d'un engagement contre le réductionnisme et pour le dialogue interdisciplinaire ou encore la considération de l'*expérience vécue* dans notre pratique. Il proposait une dynamique d'échange entre philosophie et psychopathologie permettant d'envisager une *compréhension de l'humain en situation et dans ses multiples modes de subjectivité*. Par ailleurs, l'objectif consistait également à réunir les meilleurs spécialistes et à interroger les connaissances les plus actuelles concernant cette discipline historique.

* Auteur correspondant. Centre de Recherche en Psychologie - Cognitions, Psychisme, Organisations, UPJV, UHSA, CHRU de Lille, EA 7273, 110, rue Jules Guesde, Apt 220, 59000 Lille, France.

Adresse e-mail : f.agneray@gmail.com (F. Agneray).

¹ Membres du comité de rédaction de la revue *L'Évolution Psychiatrique*.

Soulignons tout d'abord la qualité du travail du comité scientifique. La construction de ce congrès en trois axes thématiques a permis de circuler entre les aspects psychopathologiques, les différents systèmes philosophiques concernés, et leurs articulations avec les diverses disciplines concourant à la compréhension clinique ; de sorte que le dialogue interdisciplinaire apparaissait, plus que nécessaire, comme une évidence.

À titre d'exemple, les neurosciences sont aujourd'hui très présentes dans les réflexions sur les sciences de l'humain. Or, pour les cliniciens, l'impact de ces connaissances demeure très limité lorsqu'elles ne sont pas articulées avec celles des systèmes sociologiques, anthropologiques, familiaux ou encore avec les finesses des sémiologies psychopathologiques. La réciproque est, en outre, sûrement vraie. Par ailleurs, si les démarches de compréhension de l'humain ont régulièrement rencontré la tentation de répondre à la question du « pourquoi », de la cause, plusieurs des participants au colloque ont habilement mis en évidence l'existence d'alternatives fécondes à cette modalité. L'un des apports, simple mais décisif, de la méthode phénoménologique est de substituer à l'interrogation causale, celle du « comment ». C'est sur ce fond d'honnêteté intellectuelle et de sérieux méthodologique que se sont dépliées les interventions lors de ce congrès. Il est également important de préciser que le souci d'envisager cette complexité implique parfois de tomber dans l'indéchiffrable, des zones de doute et d'incompréhension, mais comme rappelé en introduction du colloque : *N'est-ce pas précisément notre chance ? La clinique, surtout psychopathologique, n'est-elle pas cette situation insolite face à laquelle on ne comprend pas grand-chose ? Où clarté et Eurêka s'accompagnent le plus souvent d'une forte opacité, mais aussi d'une intimité qu'il est important de respecter ?* Si bien que l'on peut suggérer que seules des méthodes ultra-réductionnistes et totalitaires conserveront cette ambition qui consisterait à percer l'ensemble de ces mystères. Cet incompréhensible est peut-être le prix de la complexité de notre tâche commune : comprendre et ne pas comprendre l'homme en face de nous.

Ces journées ont permis de revisiter des concepts historiques comme ceux de la pulsion et de l'intentionnalité (Rudolf Bernet), à travers un abord phénoménologique eidétique et dynamique et d'un point de vue philosophique. Aux réflexions sur les concepts s'est ajoutée la présentation de travaux contemporains sur les pathologies de l'intersubjectivité (schizophrénie, autisme). Thomas Fuchs, par exemple, a présenté ses hypothèses concernant un réseau de perturbations développementales des interactions primaires et secondaires, suggérant une compréhension multimodale de ces pathologies allant des aspects sensoriels à ceux de l'incarnation de Soi. Toujours en ce qui concerne les schizophrénies, Louis Sass a présenté un modèle intégratif « bio-phéno-social » mettant au centre de son analyse le concept d'hyper-réflexivité et des troubles de l'ipséité en termes d'intensité de présence à Soi. Cet autre registre de complexité permettait d'envisager la clinique schizophrénique et ses paradoxes à la lumière d'une conscience de soi exacerbée associée à un déclin du sentiment vécu. Convoquant tantôt l'art moderne et tantôt la clinique, il cite un patient qui illustre merveilleusement bien ces aspects de l'expérience subjective parfois si difficiles à appréhender : *« je vois tout à travers un télescope, tout est loin mais pas plus petit »*. L'intervention de Giovanni Stanghellini qui, souffrant, n'a pas pu rejoindre Liège, a été lue par Grégory Cormann (un des organisateurs du colloque). Ce moment intense, démontrant les nécessités de s'adapter face à l'imprévu, prenait un sens inattendu lorsque l'auteur, à travers la voix du narrateur, expliquait les fondements de la rencontre clinique phénoménologique en suggérant la nécessité pour le clinicien de s'appropriier le texte de l'autre, de lire et déchiffrer ensemble le monde vécu du patient.

Un moment de grande émotion fut également l'hommage rendu au professeur Jean-Marie Gauthier, décédé le 26 novembre 2017, qui a influencé plusieurs générations de cliniciens et phénoménologues liégeois, conduisant naturellement les organisateurs à lui dédier le colloque.

Par ailleurs, la richesse de ce congrès résidait également dans le foisonnement intellectuel se dévoilant à travers les nombreuses communications présentées, donnant l'occasion à une jeune génération de phénoménologues de la clinique de se révéler, de se rencontrer et d'entrevoir de nombreux projets de collaborations et travaux futurs. Par ces quelques lignes, nous souhaitons mettre en évidence la réussite de ce premier colloque international qui aura répondu aux attentes d'*ouverture* des nombreux cliniciens présents (plus de 400 participants !) et suscité un questionnement augurant d'audacieux *dépassements*. Parmi les projets émergents, relevons la publication des actes qui sera réalisée au *Cercle herméneutique* (autre partenaire du colloque) et l'organisation de la seconde édition du colloque qui se tiendra à Lausanne fin novembre 2019 (les informations – dont l'appel à communications – seront mises à jour sur le site du colloque : www.psychopatho-pheno.ulg.ac.be).

La société de *L'Évolution Psychiatrique* se félicite d'être associée à ce congrès et invite ses lecteurs à se rendre à Lausanne en 2019.

Déclaration de liens d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.